

LE FRANÇAIS d'un continent à l'autre



Mélanges offerts à Yves Charles Morin

Sous la direction de

LUC BARONIAN *et* FRANCE MARTINEAU

pul

LE FRANÇAIS
d'un continent à l'autre

Mélanges offerts à Yves Charles Morin

LE FRANÇAIS
d'un continent à l'autre

Mélanges offerts à Yves Charles Morin

Sous la direction de

LUC BARONIAN et FRANCE MARTINEAU

Les Presses de l'Université Laval

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année du Conseil des Arts du Canada et de la Société d'aide au développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise de son Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Maquette de couverture et mise en pages : Mariette Montambault

ISBN 978-2-7637-8746-6

© Les Presses de l'Université Laval 2008

Tous droits réservés. Imprimé au Canada

Dépôt légal 4^e trimestre 2008

Les Presses de l'Université Laval
2305, rue de l'Université
Pavillon Pollack, bureau 3103
Université Laval, Québec,
Canada, G1V 0A6

www.pulaval.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Luc Baronian et France Martineau	
Tabula gratulatoria	13
Publications d'Yves Charles Morin	17
Une analyse de verbes défectifs sans spécification lexicale	29
Luc Baronian	
L'acquisition d'une forme morphosyntaxique traditionnelle par des enfants acadiens	49
Louise Beaulieu, Wladyslaw Cichocki et Natalie Chiasson-Albert	
Configurations géolinguistiques et histoire des français expatriés : quelques exemples de consonnes finales	77
Jean-Paul Chauveau	
Contraintes segmentales et variation dans la perte et la stabilisation du schwa en syllabe initiale	93
Marie-Hélène Côté	
Essai de panorama phonologique : les accents du Midi	123
Jacques Durand	
Un regard dialinguistique sur les « français marginaux »	171
Françoise Gadet	
Particules négatives du français : ne, pas, point et mie – Un aperçu historique	193
Yuji Kawaguchi	
A Note on Auxiliary Alternations and Silent Causation	211
Richard S. Kayne	
Dynamiques de la liaison en français	237
Bernard Laks	
Le français et l'occitan en Auvergne au XIV ^e siècle : l'exemple de Montferrand	269
Anthony Lodge	
Vers l'Ouest : les variétés de français laurentien	291
France Martineau	

Évolution de l'alternance je vas/je vais/je m'en vas/je m'en vais/m'as dans le parler d'adolescents franco-ontariens	327
Raymond Mougeon, Terry Nadasdi et Katherine Rehner	
L'assibilation des occlusives /t/ et /d/ au Québec : le point sur la question	375
Claude Poirier	
The Phonological History of Métchif	423
Richard A. Rhodes	
Les verbes exprimant la notion d'aide	443
Lene Schøsler	
Références bibliographiques	467

INTRODUCTION

Luc Baronian et France Martineau

Yves Charles Morin, phonologue. Yves Charles Morin, morphologue. Yves Charles Morin, historien de la langue française. Bourouschaski, syntaxe, dialectologie, grammaire générative, linguistique de corpus, linguistique informatique, prosodie de la poétique. Lorsque nous avons appris la retraite annoncée de notre collègue et ami, l'idée de mélanges en son honneur s'est imposée naturellement. Par contre, il fut plus compliqué de faire une sélection parmi les nombreux domaines sur lesquels il a travaillé, et, par la force des choses, d'en éliminer quelques-uns, le nombre de sujets et de contributeurs potentiels étant tel, que ce livre aurait très bien pu s'intituler *Hommage à Yves Charles Morin, volume I*.

Puis, le fait qu'Yves soit un des co-chercheurs du projet GTRC *Modéliser le changement : Les voies du français* (sous la direction de France Martineau), et que l'immense majorité de ses publications touchent directement à la langue française nous a forcés à nous rendre à l'évidence. Ce livre ne pouvait que porter sur le français : ses réalités européenne et nord-américaine, sa grammaire, son histoire, son lexique. Hélas ! cela ne faisait que simplifier notre tâche à demi, car la liste des collègues intéressés était encore longue ! Enfin, ayant essayé de conserver une cohérence thématique au volume, et ayant essayé de refléter divers aspects et moments de la carrière de notre collègue (camarade de classe, collègues canadiens, britanniques, américains et français, anciens étudiants), nous en sommes arrivés au livre que vous tenez en vos mains. Nous espérons, chers collègues, qu'il sera à la hauteur de votre estime de l'homme et du linguiste.

La vie d'Yves Charles Morin se lit un peu comme on parcourt une carte géographique en promenant son doigt de ville en village, traversant frontières régionales et nationales, d'un continent à l'autre. Il est né d'un père breton (locuteur du gallo) en 1944 à Saint-Germain-en-Laye, une ville

un peu à l'ouest de Paris, où se situait l'hôpital le plus proche du village natal de sa mère, Carrière-sous-Bois. C'est dans ce village que le lexicographe Émile Littré vivait quand il n'était pas à Paris. Mais c'est toutefois en Brie qu'Yves a surtout grandi. D'abord dans la moitié française, à Coulommiers, de 3 à 11 ans, puis à Jouy-sur-Morin, dans la moitié champenoise, jusqu'à son départ pour les États-Unis.

Même si ses parents tenaient boutique de cordonnier, sa mère, issue d'une famille de maraîchers, insista pour qu'il apprenne tout jeune à faire pousser fruits et légumes. Issu donc d'une classe à la fois ouvrière et paysanne, Yves étudiera les mathématiques aux Universités de Reims et de Paris, pour ensuite obtenir son diplôme d'ingénieur de l'École centrale des Arts et Manufactures de Paris en 1967. Traversant l'Atlantique au début de la vingtaine, il obtiendra un doctorat de la University of Michigan à Ann Arbor en informatique et sciences de la communication sous la direction de Joyce Friedman en 1971. Son intérêt marqué pour le traitement informatique des langues lui permettra d'obtenir une double maîtrise en cours de route : informatique et sciences de la communication en 1969 ; linguistique en 1970.

C'est à Ann Arbor d'ailleurs qu'Yves Morin entrera pour la première fois en contact avec le français canadien, en y suivant un cours sur le sujet et en y rencontrant sa première femme, anglophone, mais originaire d'une communauté canadienne-française du Minnesota. Son fils, Yannig, naîtra de cette première union à Montréal, où Yves Charles Morin, comme il se fait désormais appelé, est embauché à titre de professeur de l'Université de Montréal dès 1972, après son service militaire à Pontoise (1971-1972). C'est en effet en Amérique du Nord qu'Yves Morin ajoutera à son usage un autre de ses noms de baptême, qui était aussi celui de son grand-père et parrain. D'abord pour respecter l'usage américain des *middle names* à l'université, puis afin d'éviter la confusion avec son collègue de l'Université de Montréal. Il obtiendra l'agrégation à l'Université de Montréal en 1976 et la titularisation en 1982. En cette année 2008, il prend donc sa retraite de l'enseignement de cette université, où travaille aussi sa femme, Marie-Christine Paret, linguiste et didacticienne.

Même s'il est admis que sa retraite en tant que professeur lui permettra de mieux se consacrer à la recherche, il est tout de même de notre devoir de rappeler ici les faits saillants de sa carrière de chercheur (jusqu'à ce jour). Dans les paragraphes suivants, nous soulignerons les contributions qui nous sont apparues incontournables, en mettant un accent particulier sur celles qui sont liées avec l'un des chapitres de ce livre. Ses premières publications, dont deux avec sa directrice, étaient en linguistique générative et

informatique. Deux voyages de terrain avec son collègue et ami Étienne Tiffou dans les montagnes du Pakistan ont mené aussi à quelques articles sur divers aspects phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques du bourouchaski, un isolat, au début de sa carrière. Un dictionnaire complémentaire de cette langue (Morin et Tiffou 1989) parut également chez Peeters/Selaf.

PHONOLOGIE DU FRANÇAIS DE PART ET D'AUTRE DE L'ATLANTIQUE

Entre 1974 et 2003, Yves Charles Morin a publié non moins de cinq articles sur le schwa français. On peut dire que les travaux d'Yves Charles Morin sur ce sujet, objet des constructions théoriques les plus abstraites, ont contribué à ramener le schwa sur terre, particulièrement en ce qui a trait à sa réanalyse historique.

C'est d'ailleurs sur ce sujet que s'est penchée **Marie-Hélène Côté**, qui a suivi ses cours lors de ses années à l'Université de Montréal. Plus particulièrement, elle s'est intéressée au contraste qui émerge entre schwas absents, stabilisés et variables, tels qu'on les retrouve en position interne en français québécois, et tels qu'ils varient entre l'est et l'ouest du Québec, la première région préservant plus de schwas variables que la seconde. Dans l'ouest, le schwa se perd après une fricative, mais se stabilise dans les cliti-ques lorsque le mot suivant contient un schwa.

Non en reste, entre 1982 et 2005, ce sont sept articles touchant de près ou de loin la liaison qui ont fait l'objet d'une publication de la part de Yves Charles Morin. C'est sans doute son analyse de 1982, avec son ami Jonathan Kaye, du statut préfixal, selon eux, de consonnes de liaison en contexte pluriel et verbal, qui est la plus mémorable par son audace. D'ailleurs, Yves Charles poussera cette analyse au contexte des adjectifs pré-nominaux en 2003, dans un mélange dédié à son collègue. Nous sommes donc heureux de vous présenter ici la contribution de **Bernard Laks**, qui, fort de l'appui d'une riche analyse de corpus, nous éclaire sur l'évolution longitudinale du phénomène. Si la liaison obligatoire a peu évolué au XX^e siècle, les liaisons facultatives, elles, ont connu plus de variation chez les hommes politiques français, passant par exemple de 80 % à 32 % dans les années 1970, pour remonter aujourd'hui à 70 %. L'auteur attribue une valeur stylistique à la liaison facultative, qui a d'ailleurs évolué à l'inverse du fameux non-enchaînement durant cette période.

En 1994, 1996 et 2002, Yves Charles, au grand plaisir des linguistes de ce côté-ci de l'Atlantique, a aussi publié trois articles d'une grande importance sur les sources de la prononciation du français au Québec, où, utilisant la méthode comparative en phonologie historique, il confirme que plusieurs traits phonologiques modernes de notre parler dérivent « de la prononciation recherchée de la noblesse et de la haute bourgeoisie parisienne du XVII^e siècle » (Morin 2002 : 40). Parfois en désaccord avec lui, mais jamais en mauvais termes, **Claude Poirier** poursuit un débat entamé dans l'article de Morin de 2002. Le lexicographe utilise ici l'ensemble des données disponibles des parlers français issus des colonies françaises d'Amérique du Nord et de l'océan Indien, pour nous convaincre de l'origine de l'affrication assibilante québécoise dans le Centre-Ouest français. L'« assibilation », qui serait liée à une ancienne palatalisation, se serait graduellement répandue sur tout le territoire québécois (ou presque) à partir de la région montréalaise, qui comportait historiquement un nombre significatif de colons originaires de cette région française. L'avenir dira si Yves Charles Morin y voit ici la fin ou la simple poursuite d'un débat cordial avec son collègue.

L'algonquiniste et phonologue américain **Richard Rhodes**, qui a aussi obtenu son doctorat de la University of Michigan dans les années soixante-dix, dresse une description exhaustive de la phonologie de la composante française du métchif. Rhodes fut un des premiers à décrire dès 1977 cette langue mixte français-cri des Grandes Prairies à la frontière canado-américaine, et il nous offre une comparaison détaillée des divergences avec le français de référence et des rapprochements avec le français québécois. Cette description alimentera sans doute aussi le débat entourant la genèse du français sur ce continent.

Yves Charles Morin s'est bien sûr aussi intéressé aux parlers français de son pays de naissance. Sa grande connaissance des grammairiens, des états de langue des siècles passés et des atlas linguistiques français ainsi que ses publications au sujet des divers patois et parlers de France, allant de l'occitan de Vinzelles au français du Marais vendéen, en passant par la région de tradition franco-provençale de Saint-Étienne, en font l'un des linguistes les plus respectés au monde. En guise d'hommage à cet amour de la diversité linguistique, **Jacques Durand** nous offre ici un panorama des accents du Midi de la France. Ce portrait, qui souligne les différences entre le Nord et le Sud, ainsi qu'entre les différentes régions du Midi, est solidement appuyé par des enquêtes du projet de *Phonologie du français contemporain*, dont Durand est directeur avec Bernard Laks et Chantal Lyche. Loin d'être strictement empirique, il soulève aussi des points d'importance théorique, dont

le statut sous-jacent du schwa français et l'uniformité de la réalisation de la liaison dans l'Hexagone. Il s'agit d'ailleurs, à notre connaissance du premier portrait aussi exhaustif de la phonologie des parlers du Midi.

Toujours en territoire français, le sociolinguiste historique **Anthony Lodge** nous présente la langue auvergnate de Montferrand au XIV^e siècle. Cette langue a la particularité de servir d'intermédiaire entre les langues dites d'oïl et d'oc, faisant la démonstration que les divisions dialectales tirent souvent leurs origines de considérations sociohistoriques plutôt que strictement structurelles. À travers une étude très fine de différentes composantes de la langue (phonétique, morphologie, syntaxe et lexique), Anthony Lodge montre que, dans une France alors diversifiée dialectalement, l'intelligibilité réciproque dépend beaucoup de l'isolement communicatif des groupes et des besoins identitaires.

Enfin, **Jean-Paul Chauveau** s'attarde à la comparaison minutieuse de la chute et du maintien des consonnes finales entre, d'une part, les français expatriés, dont le français du Québec, et, d'autre part, les parlers français, surtout ceux de l'ouest de la France septentrionale. Chauveau fait ressortir une certaine parenté entre les deux groupes grâce à une multitude de facteurs, tenant de la nature de la consonne, du prestige qui lui est associé et des schémas de dispersion géographiques, bref, une complexité que ne renierait certainement pas Yves Charles Morin, et une attention égale aux parlers d'un continent à un autre qui, en soit, est un hommage bien senti à Yves Charles Morin.

Les travaux d'Yves Charles Morin en morphologie ont plus souvent penché vers la morphophonologie que vers la morphosyntaxe, et ont le plus souvent traité du verbe plutôt que du nom. Dans sa contribution, **Luc Baronian**, dont Yves Charles Morin a évalué le mémoire de maîtrise et a dirigé, avec France Martineau, le stage postdoctoral, tente de refléter ces tendances en s'attaquant au problème des verbes défectifs du français. Ce problème longtemps négligé, mais de plus en plus discuté, a fait l'objet de deux publications moins connues de Yves Charles en 1987 et 1995, de même qu'indirectement, de la publication de 2003 mentionnée ci-dessus sur la liaison des adjectifs pré-nominaux. Ici, Luc Baronian nous offre une analyse différente de quelques cas de verbes défectifs à alternances morphophonologiques analysés précédemment par Yves Charles Morin, basée sur des principes de choix entre différentes stratégies morphologiques.

Enfin, il ne faudrait pas passer sous silence les nombreuses publications de Yves Charles Morin traitant de l'histoire de la poésie française et de l'orthographe. Ses travaux dans ces domaines ont à la fois servi à mieux comprendre la phonologie du français et à mieux saisir les processus socio-historiques par lesquels se sont graduellement imposées les diverses conventions de la versification et de l'orthographe française. Récemment, il a dirigé avec Alain Desrochers et France Martineau un recueil d'articles sur l'orthographe (*Orthographe française Évolution et pratique*, Éditions David, 2008).

MORPHOLOGIE ET SYNTAXE DU FRANÇAIS

On ne peut parler de la carrière de Yves Charles sans mentionner son intérêt pour les textes anciens, qui l'a mené à la dialectologie et à la linguistique de corpus. Lors d'un sabbatique, en 1987, il travaille comme chercheur avec A. Dees qui dirige alors le Corpus d'Amsterdam, et qui s'est donné comme but de cartographier les traits dialectaux de l'ancien français à partir de documents littéraires et de chartes. Yves Charles passe alors de longues heures sur les documents anciens. Il dirige plus tard un projet sur l'étude dialectale de l'Atlas linguistique de la France et la correspondance de cet atlas avec d'autres sources dialectales, de toutes époques. Son intérêt pour la dialectologie l'a amené plus récemment à collaborer au Nouveau Corpus d'Amsterdam (Stein et Kunstmann 2007). Les collaborations du présent volume reflètent toutes, d'une façon ou d'une autre, cette passion de Yves Charles pour la relation entre le texte et son ancrage dialectal ou régional.

Dans sa contribution, **Yuji Kawaguchi**, qui s'est longtemps penché sur la dialectologie médiévale de la Champagne, examine l'évolution de la structure négative, en particulier l'effacement de *ne* et la compétition entre les adverbes de négation *pas*, *point* et *mie*. Son approche de l'évolution d'une négation, d'un terme (*ne* seul) à deux termes (*ne...* adverbe de négation) puis de nouveau à un terme en français moderne familier (*pas* seul), repose sur une analyse minutieuse des manuscrits et des commentaires des grammairiens, approche que ne renierait pas Yves Charles. La comparaison des manuscrits d'un même texte (*Auberee*) est particulièrement intéressante en ce qu'elle révèle une tendance à une répartition géolinguistique sans que la préférence pour un adverbe plutôt qu'un autre soit aussi nette qu'on aurait pu le croire.

La contribution de **Lene Schøsler**, spécialiste de morphosyntaxe et de dialectologie médiévale, s'inscrit aussi dans une étude diachronique fine d'une structure morphosyntaxique : la valence verbale de verbes dans le schéma divalent à complément datif du type *aider*. Lene Schøsler s'intéresse au changement de patron valentiel. Elle montre que le changement pour des verbes comme *aider* « est liée à l'émergence progressive d'une construction spécialisée ayant une forme spécifique, soit le schéma divalent régissant le datif, et une fonction spécifique : la représentation de la relation entre un stimulus et un *experier* vue dans la perspective du stimulus ». Des verbes comme *aider* ont été alors exclus de cette construction spécialisée parce qu'ils ne répondaient pas à la relation entre un stimulus et un *experier*, au contraire de verbes comme *plaire* ou *nuire*. La diffusion du changement se fait selon une hiérarchie référentielle. Cette explication lui permet d'expliquer comment une série de verbes ont changé de patron valentiel mais aussi, de façon intéressante, la productivité du datif pour exprimer l'*experier* en français moderne.

La question des usages régionaux et dialectaux et leur relation à une norme de référence apparaît en filigrane dans plusieurs articles d'Yves Charles et elle y est traitée de front dans au moins un article, celui sur le français de référence et les normes de prononciation (Morin 2000). La contribution de **Françoise Gadet** s'inscrit dans cette réflexion sur la définition du concept de variété régionale et du rapport entre les différents usages. Françoise Gadet s'interroge d'abord sur la notion de variété et de variation : dans quelle mesure peut-on affirmer que des traits linguistiques variables soient spécifiques à une variété sans que l'on ait d'abord entamé une comparaison étendue de ces traits dans différentes variétés ? sur quelles bases définit-on des variétés, comme objets linguistiques distincts ? À partir de l'étude de certains phénomènes morphosyntaxiques (notamment, le système des pronoms personnels ou celui des relatives), Françoise Gadet analyse le traitement et le classement qui en ont été faits, en particulier dans l'approche sociolinguistique. Elle conclut en soulignant la nécessité d'une définition du terme *variété* qui tienne également compte du fait « qu'il n'y a pas un mode interprétatif unique de la variation, selon les phénomènes ».

Trois contributions, celle de France Martineau, celle de Louise Beaulieu, Wladyslaw Cichocki et Natalie Chiasson-Albert et celle de Raymond Mougeon, Terry Nadasdi et Katherine Rehner, portent sur le français canadien, soit le français ontarien, le français acadien, ou le français québécois et les variétés qui en sont issues. Elles ont en commun de toucher à la question des traits qui définissent une variété / une communauté

linguistique et à celle de la sensibilité à la norme (de l'école ou sentie comme émanant d'un autre groupe linguistique). L'ouvrage de Raymond Mougeon et Edouard Béniak, paru en 1994, est aujourd'hui une référence incontournable tout comme plusieurs articles dans cet ouvrage dont celui d'Yves Charles sur les origines de la prononciation du français du Québec.

La contribution de **France Martineau** porte sur les français issus de la diaspora du français de la vallée du Saint-Laurent du XVIII^e au XX^e siècle et fait en partie écho aux questions soulevées par F. Gadet sur la notion de variétés distinctes. Le présent article de France Martineau reprend la question des variétés régionales et s'interroge sur les points de variation entre français issus de la même souche tout en examinant, d'un point de vue méthodologique, les sources disponibles en sociolinguistique historique. F. Martineau examine deux phénomènes morphosyntaxiques : l'alternance entre les adverbes de négation *pas* et *point* et l'alternance entre *je vas / je vais / m'as* pour exprimer le futur périphrastique. Elle conclut que, pour les phénomènes étudiés, les usages québécois, ontariens, manitobains, tout comme ceux de Nouvelle-Angleterre, ne présentent pas de différences structurales notables ; toutefois, le rythme de diffusion du changement est tributaire de conditions socio-politiques (contexte minoritaire ; migration ; revendication identitaire). Ainsi, dans la région du Détroit, au sud de l'Ontario, la variante *je vas* semble avoir connu une valorisation chez des locuteurs peu-lettrés, au point de passer à l'écrit comme la variante la plus utilisée.

La contribution de **Raymond Mougeon, Terry Nadasdi et Katherine Rehner** porte sur le français ontarien. La perspective est variationniste et permet une étude du changement en temps réel, puisque deux corpus, l'un recueilli en 1978 et l'autre en 2005, sont comparés. Les auteurs examinent l'alternance *je vas / je vais / m'as* en français ontarien et cherchent à établir la trajectoire de cette variable entre 1978 et 2005, auprès d'adolescents provenant de deux communautés franco-ontariennes, présentant des pourcentages variables de francophones (Hawkesbury et Pembroke). Mougeon, Nadasdi et Rehner montrent que, en 28 ans, les deux communautés présentent une divergence accrue. À Pembroke, où les francophones sont en nette minorité, la fréquence de la variante de référence *je vais* a augmenté, alors que la fréquence de la variante *m'as* a diminué, l'usage étant relégué à un usage populaire et marginal. À Hawkesbury, communauté à forte composante francophone, la fréquence de la variante *je vas* a augmenté, son emploi étant même valorisé alors que la fréquence de *je vais* a diminué et que celle de *m'as* est demeurée stable. Les auteurs ont également examiné l'emploi de la variable chez des enseignants dans ces communautés et remar-

quent une progression de l'emploi de *je vas* à Hawkesbury. Mougeon, Nadasdi et Rehner examinent différents facteurs linguistiques et sociolinguistiques à la source de cette divergence entre les deux communautés, notamment les restrictions sur l'emploi du français et la dévernacularisation dans la communauté francophone minoritaire de Pembroke. Comme le soulignent les auteurs, « lorsque l'on examine la variation dans des communautés linguistiques où coexistent des locuteurs non restreints et des locuteurs restreints, dans le parler de ces derniers, les contraintes attestées dans le parler des premiers sont parfois absentes ou différentes. Mougeon et Nadasdi (1998) qualifient ces différences dans l'effet ou la nature des contraintes de la variation de « discontinuités sociolinguistiques ». Ces questions rappellent le problème de ce qui constitue une variété linguistique et des traits partagés par les membres d'une même communauté.

Avec la contribution de **Louise Beaulieu, Wladyslaw Cichocki et Natalie Chiasson-Albert**, nous nous déplaçons vers le français acadien. Les auteurs s'intéressent à la flexion postverbale de troisième personne du pluriel –ont (*les enfants i jouont*), par de jeunes locuteurs de français acadien du nord-est du Nouveau-Brunswick, une communauté majoritairement unilingue francophone. Deux questions sont abordées, celle de l'acquisition de cette variante morphologique chez de jeunes locuteurs (âgés de 3 à 12 ans) et le patron social de son emploi (sexe, âge, réseau). Les auteurs montrent que la variante est acquise très tôt chez les enfants. De plus, les enfants dont les parents ont un réseau social parental fermé ont tendance à employer plus la variante mais, fait intéressant, « chez les enfants qui ont un réseau parental ouvert, on remarque que la fréquence de i-V-ont est plus importante chez les 3-5 ans (15 %) que chez les 7-9 ans (0 %) et les 10-12 ans (0 %). Ce fait suggère que, dans les communautés acadiennes, tous les locuteurs acquièrent i-V-ont dans la petite enfance (3-5 ans), peu importe le profil social de leur famille. » Toutefois, tous les enfants, à mesure qu'ils grandissent, ont tendance à adopter le patron social de la variation des adultes. Les auteurs notent ainsi que cette conscience accrue coïncide avec l'entrée à l'école.

Avec la contribution de **Richard Kayne**, spécialiste de la syntaxe des langues romanes, nous restons dans la variation, mais cette fois-ci dans une perspective comparative, entre le français et l'italien. Cet hommage est celui d'un collègue, mais aussi d'un ancien professeur puisque Yves Charles a suivi les cours de Richard Kayne à l'Université de Vincennes en 1972. Richard Kayne examine l'alternance des auxiliaires *avoir* et *être* avec les verbes intransitifs en français et en italien. À partir de la constatation que l'emploi des auxiliaire *avoir* et *être* en français et en italien est généralement

semblable mais qu'une série de verbes comme *vieillir* présentent des choix différents dans les deux langues (*avoir* pour le français, *être* pour l'italien), Richard Kayne reprend le problème en le liant au comportement de la causation, du passif et du participe passé dans ces langues. Il propose que « A Romance language allows auxiliary *be* with the anticausative verbs of (11) [du type *vieillir*] only if it allows past participle agreement in corresponding causatives ». Cette hypothèse suppose pour les verbes anticausatifs du type *vieillir* une dérivation avec un verbe d'activité/causatif silencieux.

En somme, que ce soit en phonologie, en morphologie ou en syntaxe, d'un point de vue synchronique ou diachronique, en grammaire ou en sociolinguistique, l'influence de l'œuvre d'Yves Charles Morin est bien sentie. Ses monographies, ses nombreux chapitres de livres et ses articles scientifiques, dont plusieurs dans les grandes revues canadiennes (*Revue québécoise de linguistique*, et *Revue canadienne de linguistique*), américaines (*Language*, *Journal of Linguistics*, *Natural Language and Linguistic Theory*, *Linguistics*, *Linguistic Inquiry*) et européennes (*Phonologica*, *Linguisticae Investigationes*, *Lingua*, *La linguistique*, *Langues et linguistique*) reflètent la diversité de ses intérêts au cours des quarante dernières années, mais surtout, la rigueur intellectuelle et le souci de la justification empirique des théories en place.

Cette rigueur et ce souci ont pu donner du fil à retordre à plusieurs théoriciens au fil des ans, mais à la fin, c'est toute la communauté des chercheurs en linguistique qui lui est reconnaissante de ses contributions inestimables. Nous n'avons pas ici l'espace suffisant pour parler de sa carrière d'enseignant, de ses subventions de recherche constantes et de ses nombreux services à la collectivité universitaire, en siégeant sur un éventail de comités relevant tant des instances universitaires que des conseils subventionnaires et autres organismes, sans parler des nombreux témoignages que nous avons reçus le remerciant de ses commentaires souvent sévères, mais toujours justifiés, sur les ouvrages de ses collègues.

En terminant, nous remercions les Presses de l'Université Laval d'avoir accepté de publier ce beau projet, ainsi que le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada à travers le projet *Modéliser le changement : les voies du français* d'avoir soutenu financièrement cette publication. Des remerciements particuliers à Jacques Côté, qui a procédé à la première révision de l'ensemble du volume, ainsi qu'à Anne Mauthès, pour un soutien logistique constant. Nous remercions chaleureusement les auteurs qui ont tous collaboré au succès de ce projet par leurs précieuses contributions sans

oublier Marie-Christine Paret, dont les conseils et la capacité à garder un secret nous ont grandement aidés tout au long de la rédaction de ce livre.

Nous sommes particulièrement fiers que ce livre ait trouvé preneur au Québec, sa terre d'adoption, où, comme nous le rappelait notre collègue Paul Pupier, Yves Charles Morin fut, avec Jonathan Kaye et David Lightfoot, l'un des trois piliers de la coopération interuniversitaire en linguistique, avec la publication régulière des *Recherches linguistiques à Montréal (Montreal Working Papers in Linguistics)*. Yves Charles Morin, linguiste accompli.

TABULA GRATULATORIA

Se sont joints aux auteurs des articles que nous vous présentons dans ce volume, un grand nombre de professeurs, qui ont tenu à féliciter Yves Charles Morin de sa fructueuse carrière en incluant leur nom dans cette table.

Susan Baddeley, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines

Luc Baronian, Université du Québec à Chicoutimi

Louise Beaulieu, Université de Moncton, campus Shippagan

Claire Blanche-Benveniste, Université de Provence/École pratique des hautes études, Paris

Denis Bouchard, Université du Québec à Montréal

Marc Brunelle, Université d'Ottawa

Joan Bybee, University of New Mexico

Susanne Carroll, University of Calgary

Jean-Pierre Chambon, Sorbonne

Jean-Paul Chauveau, ATILF-Nancy/CNRS

Jean-Pierre Chevrot, Université de Grenoble 3

Wladyslaw Cichocki, University of New Brunswick-Fredericton

Marie-Hélène Côté, Université d'Ottawa

Louise Dagenais, Université de Montréal

Catherine Desbarats, Université McGill

Alain M. Desrochers, Université d'Ottawa

Jean Dolbec, Université du Québec à Chicoutimi

Lynn Drapeau, Université du Québec à Montréal

Jules Duchastel, Université du Québec à Montréal

Denis Dumas, Université du Québec à Montréal

Jacques Durand, CNRS/Université de Toulouse 2

Louissette Emirkanian, Université du Québec à Montréal

Pierre Encrevé, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris

Michel Francard, Université catholique de Louvain

Joyce Friedman, Boston University

Françoise Gadet, Université de Paris X

Paul Hirschbühler, Université d'Ottawa
Yuji Kawaguchi, Tokyo University of Foreign Studies
Richard S. Kayne, New York University
William Kemp, chercheur associé, Université McGill
Anthony Kroch, University of Pennsylvania
Pierre Kunstmann, Université d'Ottawa
Marie Labelle, Université du Québec à Montréal
Bernard Laks, Université de Paris X
Thomas Lavoie, Université du Québec à Chicoutimi
David Lightfoot, Georgetown University
R. Anthony Lodge, University of St. Andrews
Michele Loporcaro, Universität Zürich
Serge Lusignan, Université de Montréal
France Martineau, Université d'Ottawa
Igor Mel'čuk, Université de Montréal
Brian Merrilees, University of Toronto
Raymond Mougéon, York University, Glendon College
Terry Nadasdi, University of Alberta
Marie-Christine Paret, Université de Montréal
Marc Plénat, Université de Toulouse 2
Claude Poirier, Université Laval
Paul Pupier, Université du Québec à Montréal
Katherine Rehner, University of Toronto at Mississauga
Richard A. Rhodes, University of California, Berkeley
Anne Rochette, Université du Québec à Montréal
Rodney BK Sampson, Bristol University
Fernando Sánchez Miret, Universidad de Salamanca
Lene Schøsler, Københavns Universitet
Rajendra Singh, Université de Montréal
Gilles Souvay, Université de Nancy/ATILF-CNRS
Achim Stein, Universität Stuttgart
Étienne Tiffou, Université de Montréal
Bernard Tranel, University of California, Irvine
Mireille Tremblay, Université de Montréal
Piet van Reenen, Vrije Universiteit Amsterdam

Diane Vincent, Université Laval

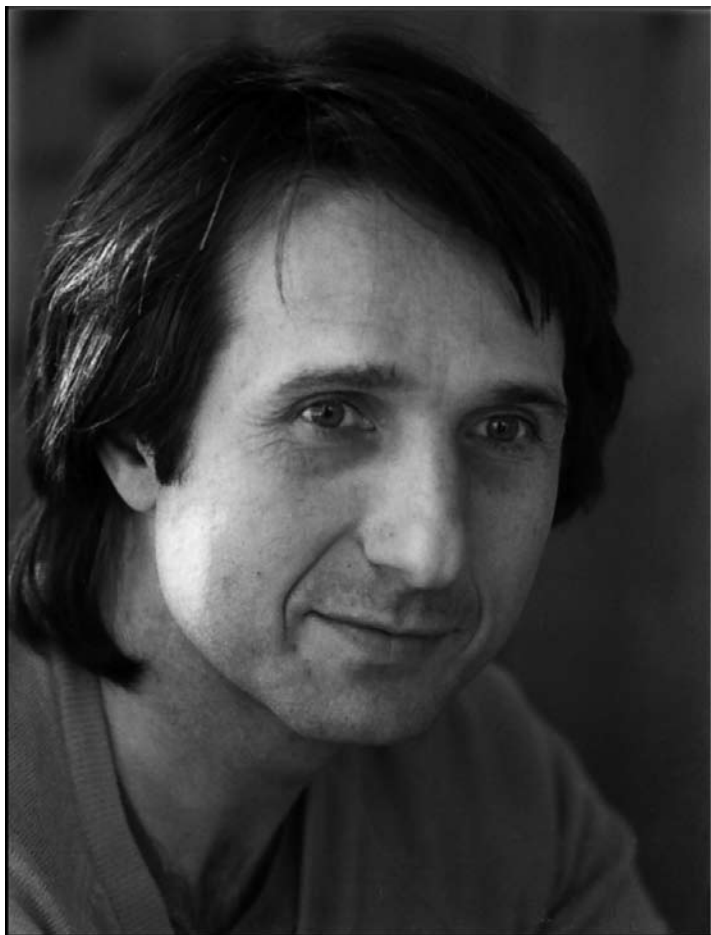
Marie-Thérèse Vinet, Université de Sherbrooke

Henriette Walter, Université de Haute-Bretagne/Sorbonne

Arnold Zwicky, Stanford University

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- Morin, Yves Charles et Étienne Tiffou, 1989. *Dictionnaire complémentaire du bourouchaski du Yasin*. Paris, Peeters/SELAF, coll. « Études bourouchaski », n° 2 ; « Asie et monde insulindien », n° 17 ; Société d'études linguistiques et anthropologiques de France, n° 304, 58 p. Complément indispensable du dictionnaire de Hermann Berger, 1974. *Das Yasin-Burushaski (Werchikwar)*. *Grammatik, Texte, Wörterbuch*. Wiesbaden, Harrassowitz, coll. « Neuindische Studien », n° 3 (qui a intégré les données du dictionnaire de David Lockhart Robertson Lorimer, 1962. *Werchikwar: English Vocabulary (With a few Werchikwar Texts)*, 8 vol., Oslo, Norwegian Universities Press, xii, 392 p.
- Kunstmann, Pierre & Stein, Achim (éds) *Le Nouveau Corpus d'Amsterdam*, p. 121-142. Actes de l'atelier de Lauterbad, 23-26 février 2006, Stuttgart : Steiner.



PUBLICATIONS D'YVES CHARLES MORIN

1. LIVRES ET MONOGRAPHIES

- Morin, Yves Charles. 1969. *Computer Experiments in Transformational Grammar : French I*, 58pp. Ann Arbor, MI, Natural Language Studies 3, The University of Michigan.
- Friedman, Joyce & Yves Charles Morin. 1971. *A phonological grammar tester : description*, 152pp. Ann Arbor, MI, Natural Language Studies 9, The University of Michigan.
- Morin, Yves Charles. 1971. *Computer experiments in generative phonology : Low-level French phonology*, 206pp. Ann Arbor, MI, Natural Language Studies 11, The University of Michigan.
- Morin, Yves Charles & Joyce Friedman. 1971. *A phonological grammar tester : underlying theory*, 100pp. Ann Arbor, MI, Natural Language Studies 10, The University of Michigan.
- Morin, Yves Charles. 1979. *Computer experiments in generative phonology : Low-level French phonology*, 2nd ed. by Kenneth C. Hill, 133pp. Ann Arbor, MI, Natural Language Studies 11, The University of Michigan.
- Morin, Yves Charles & Étienne Tiffou. 1989. *Dictionnaire complémentaire du Bourouchaski du Yasin*, 58pp. Paris, Peeters/Selaf.

2. ARTICLES

- Morin, Yves Charles & Michael O'Malley. 1969. Multi-rooted vines in semantic representations, *Papers from the Fifth regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, 178-185. Chicago, Chicago Linguistic Society.
- Morin, Yves Charles. 1972. The phonology of echo-words in French, *Language* 48.97-108.
- Morin, Yves Charles. 1973. A computer tested transformational grammar of French, *Linguistics* 116.49-113.
- Morin, Yves Charles. 1974. Règles phonologiques à domaine indéterminé : chute du cheva en français, *Cahier de linguistique* 4.68-88.
- Morin, Yves Charles. 1974. Tensions phonologiques en français, *Recherches Linguistiques à Montréal* 1.133-146.
- Morin, Yves Charles. 1975. La phonétique est elle abstraite ? : le cas du bourouchaski, *Recherches Linguistiques à Montréal* 5.175-180.
- Lightfoot, David & Yves Charles Morin. 1975. La place de la sémantique dans une grammaire générative : ce qui fait se battre les linguistes, *Recherches Linguistiques à Montréal* 2.93-116.
- Morin, Yves Charles. 1976. Contraintes de structure morphématique en bourouchaski, *Actes du 6e Congrès de l'Association linguistique du Nord-Est*, éd. par Aland Ford, John Reighard & Rajendra Singh, *Recherches Linguistiques à Montréal* 6.197-203.
- Morin, Yves Charles. 1976. Phonological tensions in French, *Current studies in Romance linguistics*, éd. par Marta Luja & Fritz Hensey, 37-49. Washington, DC, Georgetown University Press.
- Morin, Yves Charles. 1976. Naissance d'une contrainte de structure morphématique en bourouchaski, *Recherches Linguistiques à Montréal* 7.157-162.
- Morin, Yves Charles. 1976. Contraintes de structure morphématique en bourouchaski, *Actes de l'Association Linguistique du Nord-Est* 6. *Recherches Linguistiques à Montréal* 6.197-209.
- Morin, Yves Charles. 1977. Naissance d'une contrainte de structure morphématique en bourouchaski, *Recherches Linguistiques à Montréal* 7.137-162.
- Morin, Yves Charles. 1977. Nasalization and diphthongization in Marais Vendéen French, *Studies in Romance linguistics*, éd. par M. P. Hagiwara, 125-144. Rowley, MA, Newbury House.
- Morin, Yves Charles & Louise Dagenais. 1977. Les emprunts ourdous en bourouchaski, *Journal Asiatique* 265.307-344.

- Morin, Yves Charles & Marielle St-Amour. 1977. Description historique des constructions infinitives en français, *Recherches Linguistiques à Montréal* 9.113-153.
- Kaye, Jonathan & Yves Charles Morin. 1978. Il n'y a pas de règles de troncation, voyons !, *Proceedings of the Twelfth international congress of linguists*, éd. par Wolfgang Dressler & Wolfgang Meid, 788-792. Innsbruck, Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft.
- Morin, Yves Charles. 1978. Morphological regularization in the verbal paradigm of Modern French, *Contemporary studies in Romance linguistics*, éd. par Maragarita Suñer, 218-240. Washington, DC, Georgetown University Press.
- Morin, Yves Charles. 1978. The status of mute *e*, *Studies in French Linguistics* 1 :2.79-140.
- Morin, Yves Charles. 1978. Interprétation des pronoms et des réfléchis en français, *Syntaxe et sémantiques du français, Cahier de Linguistique* 8.337-376.
- Morin, Yves Charles. 1979. La morphophonologie des pronoms clitiques en français populaire, *Cahier de Linguistique* 9.1-36.
- Morin, Yves Charles. 1979. More remarks on French clitic order, *Linguistics Analysis* 5.293-312.
- Morin, Yves Charles. 1979. Chute du *e* muet dans le français régional de Saint-Étienne, *Recherches Linguistiques à Montréal* 13.91-97.
- Morin, Yves Charles. 1979. Maintien du *e* final dans l'évolution historique des mots du type *faire* et *maire* en français, *Revue Canadienne de Linguistique* 24.95-117.
- Morin, Yves Charles, J. Pesot & É. Tiffou. 1979. Complément au lexique du bourouchaski du Yasin, *Journal Asiatique* 267.137-153.
- Morin, Yves Charles. 1980. Morphologisation de l'épenthèse en ancien français, *La Revue Canadienne de Linguistique* 25.204-225.
- Morin, Yves Charles. 1980. Les bases syntaxiques des règles de projection sémantiques : l'interprétation des constructions en *faire*, *Lingvisticae Investigationes* 4.203-212.
- Morin, Yves Charles. 1981. Some myths about pronominal clitics in French, *Linguistic Analysis* 8.95-109.
- Morin, Yves Charles. 1981. The concept of function in phonology, *Phonologica* 1980, éd. par W.U. Dressler & J.R. Rennison, 315-322. Innsbruck, Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft.
- Morin, Yves Charles. 1981. Où sont passés les *s* finals de l'ancien français ?, *Variation omnibus*, éd. par David Sankoff & Henrieta Cedergren, 35-47. Edmonton, Linguistic Research Inc.

- Morin, Yves Charles. 1982. Cross-syllabic constraints and the French “e muet”, *Journal of Linguistic Research* 2-3.41-56.
- Morin, Yves Charles. 1982. Analogie, quatrième proportionnelle et terminaison thématique, *Revue de l'Association Québécoise de Linguistique* 2 :2.127-143.
- Morin, Yves Charles. 1982. De quelques [l] non étymologiques dans le français du Québec : notes sur les clitiques et la liaison, *Revue Québécoise de Linguistique* 11 :2.9-47.
- Morin, Yves Charles & Jonathan Kaye. 1982. The syntactic bases for French liaison, *The Journal of Linguistics* 18.291-330.
- Tiffou, Étienne & Yves Charles Morin. 1982. A note on split ergativity in Burushaski, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 45.87-94.
- Tiffou, Étienne & Yves Charles Morin. 1982. Études sur les couleurs en bourouchaski, *Journal asiatique* 270.363-383.
- Morin, Yves Charles. 1983. Quelques observations sur la chute du e muet dans le français régional de Saint-Étienne, *La Linguistique* 29 :1.71-93.
- Morin, Yves Charles. 1983. De la (dé)nasalisation et de la marque du genre en français, *Lingua* 61.133-156.
- Morin, Yves Charles. 1983. La (dé)nasalisation en français : phonologie ou morphologie ?, *Proceedings of the 13th International congress of linguists*, éd. par Shirô Hattori & Kazuko Inoue, 651-654. Tokyo.
- Morin, Yves Charles. 1983. De l'ouverture des [e] du moyen français, *Revue Québécoise de Linguistique* 12 :2.37-61.
- Morin, Yves Charles & Marie-Christine Paret. 1983. Norme et grammaire générative, *La norme linguistique*, éd. par Édith Bédard & Jacques Maurais, 179-202. Québec, Conseil de la langue française & Paris, Le Robert.
- Morin, Yves Charles. 1984. De quelques lacunes dans la distribution des clitiques réfléchis-réciproques en français, *Le Français Moderne* 52 :1-2.60-65.
- Morin, Yves Charles. 1985. Pour une histoire des voyelles en français : quelques problèmes, *Journal of the Atlantic Provinces Linguistic Association* 6-7.1-27.
- Morin, Yves Charles. 1985. On the two French subjectless verbs *voici* and *voilà*, *Language* 61.777-820.
- Francard, Michel & Yves Charles Morin. 1986. Sandhis in Walloon, *Sandhi phenomena in the languages of Europe*, éd. par Henning Andersen, 453-474. Berlin, Mouton de Gruyter.
- Morin, Yves Charles. 1986. La loi de position ou de l'explication en phonologie historique, *Revue Québécoise de Linguistique* 15 :2.199-232.

- Morin, Yves Charles. 1986. On the morphologization of word-final consonant deletion in French, *Sandhi phenomena in the languages of Europe*, éd. par Henning Andersen, 167-210. Berlin, Mouton de Gruyter.
- Morin, Yves Charles. 1986. A morphological convergence between consonant liaison and schwa deletion in the Picard and Walloon dialects of French, *Sandhi phenomena in the languages of Europe*, éd. par Henning Andersen, 211-222. Berlin, Mouton de Gruyter.
- Morin, Yves Charles. 1987. De quelques propriétés de l'épenthèse consonantique, *Canadian Journal of Linguistics/La Revue Canadienne de Linguistique* 32.365-375.
- Morin, Yves Charles. 1987. L'espace du changement phonologique : phonétique ou phonologique ?, *Langues et Linguistique* 13.163-182.
- Morin, Yves Charles. 1987. French data and phonological theory, *Linguistics* 25.815-843.
- Morin, Yves Charles. 1987. La logique des restrictions phonotactiques, *Linguisticae Investigationes* 11.405-407.
- Morin, Yves Charles. 1987. On explaining cross-syllabic constraints, *Phonologica* 1984, éd. par Wolfgang Dressler, H. Luschützky, O. Pfeiffer & John Renison, 207-213. Cambridge, Cambridge University Press.
- Morin, Yves Charles. 1987. Remarques sur l'organisation de la flexion des verbes français, *Problème de l'analyse morphologique des verbes français*, éd. par K. van den Eynde & P. Swiggers, *ITL Review of Applied Linguistics* 77-78.12-91.
- Morin, Yves Charles. 1988. Explaining schwa in French, *French sound patterns : changing perspectives*, éd. par Catherine Slater, Jacques Durand & Michèle Bate, *Occasional Papers of the University of Essex* 32.250-265.
- Morin, Yves Charles. 1988. De l'ajustement du schwa en syllabe fermée dans la phonologie du français, *La phonologie du schwa français*, éd. par S. Paul Verluypen, 133-189. Amsterdam, John Benjamins.
- Morin, Yves Charles. 1988. Morphological conditioning in phonologically transparent processes : evidence from the evolution of vowel reduction in Vinzelles Occitan, *Linguistic theory and external evidence*, éd. par Rajendra Singh, *Canadian Journal of Linguistics/La Revue Canadienne de Linguistique* 33.431-442.
- Morin, Yves Charles. 1988. Disjunctive ordering and French morphology, *Natural Language & Linguistic Theory* 6.271-282.
- Morin, Yves Charles & Étienne Tiffou. 1988. Passive in Burushaski, *Passive and Voice*, éd. par Masayoshi Shibatani, 493-524. Amsterdam, John Benjamins.

- Morin, Yves Charles & Louise Dagenais. 1988. Les normes subjectives du français et les français régionaux : la longueur vocalique depuis le 16e siècle, *Distributions spaciales et temporelles, constellations des manuscrits, Études de variation linguistique offertes à Anthonij Dees à l'occasion de son 60e anniversaire*, éd. par Karin van Reenen-Stein & Pieter van Reenen, 153-162. Amsterdam, John Benjamins.
- Hunzaye, Nassir U., Yves Charles Morin & É. Tiffou. 1989. Proverbes du Hounza, *Orbis* 33.239-251.
- Morin, Yves Charles. 1989. Changes in the French vocalic system in the 19th century, *New methods in dialectology*, éd. par M.E.H. Schouten & Pieter van Reenen, 185-197. Dordrecht, Foris.
- Morin, Yves Charles. 1990. Parasitic formation in inflectional morphology, *Contemporary morphology*, éd. par Wolfgang Dressler, Hans Luschützky, Oskar Pfeiffer & John Rennison, 197-202. Berlin, Mouton de Gruyter.
- Morin, Yves Charles. 1990. La prononciation de [t] après *quand*, *Linguisticae Investigationes* 14.175-189.
- Morin, Yves Charles & Marie-Christine Paret. 1990. Norme et grammaire générative, *Linguistique et cognition : Réponses à quelques critiques de la grammaire générative*, éd. par Jean-Yves Pollock & Hans G. Obenauer, *Recherches Linguistiques de Vincennes* 19.45-71.
- Morin, Yves Charles, Marie-Claude Langlois & Marie-Eve Varin. 1990. Tensing of word-final [ɔ] to [o] in French : the phonologization of a morphophonological rule, *Romance Philology* 43.507-528.
- Morin, Yves Charles. 1991. Old French stress patterns and closed syllable adjustment, *New Analyses in Romance linguistics*, éd. par Dieter Wanner & Douglas Kibbee, 48-76. Amsterdam, Benjamins.
- Morin, Yves Charles & Ginette Desaulniers. 1991. La longueur vocalique dans la morphologie du pluriel dans le français de la fin du 16e siècle d'après le témoignage de Lanoue, *Actes du XVIIIe Congrès international de linguistique et de philologie romane, tome III*, éd. par Dieter Kremer, 211-221. Tübingen, Niemeyer.
- Morin, Yves Charles & Martine Ouellet. 1991. Les [ɛ] longs devant [s] en français : Sources historiques et évolution, *Revue Québécoise de Linguistique* 20 :2.11-33.
- Morin, Yves Charles. 1992. Un cas méconnu de la déclinaison de l'adjectif français : les formes de liaison de l'adjectif antéposé, *Le mot, les mots, les bons mots, Word, words, witty words, Hommage à Igor Mel'čuk, par ses amis, collègues et élèves à l'occasion de son soixantième anniversaire*, éd. par André Clas, 233-250. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

- Morin, Yves Charles & Michèle Bonin. 1992. Les -s analogiques des 1sg au XVI^e siècle : les témoignages de Meigret et Lanoue, *Revue Québécoise de Linguistique* 21 :2.33-64.
- Morin, Yves Charles. 1993. La rime d'après le Dictionnaire des rimes de Lanoue (1596), *Langue française* 99.107-123.
- Morin, Yves Charles. 1994. Les sources historiques de la prononciation du français au Québec, *Contributions à l'étude des origines du français canadien*, éd. par Édouard Beniak & Raymond Mougeon, 199-236. Québec, PUL.
- Morin, Yves Charles. 1994. Quelques réflexions sur la formation des voyelles nasales en français, *Diachronie et variation linguistique*, éd. par Rika Van Deyck, *Communication and Cognition* 27 :1-2.27-110.
- Morin, Yves Charles. 1994. Phonological interpretations of historical lengthening, *Phonologica 1992, Proceedings of the 7th International phonology meeting*, éd. par Wolfgang U. Dressler, Martin Prinzhorn & John Rennison, 135-155. Turin, Rosenberg & Sellier.
- Morin, Yves Charles. 1995. La nature des contraintes structurales sur le changement phonétique : dégémination et gémination en roman occidental, *CLA Annual conference, 1995, ACL Congrès Annuel*, éd. par Päivi Koskinen, 361-372. Toronto, Toronto Working Papers in Linguistics.
- Morin, Yves Charles. 1995. De l'acquisition de la morphologie : le cas des verbes morphologiquement défectifs du français, *Tendances récentes en linguistique française et générale, volume dédié à David Gaatone*, éd. par Lucien Kupferman & Hava Bat-Zeev Shyldkrot, 295-310. Amsterdam, Benjamins.
- Morin, Yves Charles. 1995. L'évolution de *meute*, *meule* et *veule* : source des voyelles longues, *Zeitschrift für romanische Philologie* 111.487-502.
- Morin, Yves Charles. 1996. The origin and development of the pronunciation of French in Québec, *The origins and development of emigrant languages*, éd. par Hans F. Nielsen & Lene Schøsler, 243-275. Odense, Odense University Press.
- Morin, Yves Charles et Michèle Bonin. 1997. La formation des -s analogiques des 1sg en français à la lumière de la Bible de Macé de la Charité, *Le moyen français, Actes du Colloque sur le Moyen Français*, éd. par Bernard Combettes and Simone Monsonégo, 101-129. Paris : Didier.
- Morin, Yves Charles. 1998. La flexion du verbe français à l'oral : morphématique ou analogie ?, *Analyse linguistique et approches de l'oral : Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*, éd. par Mireille Bilger, Karel van den Eynde and Françoise Gadet, 69-77. Paris and Leuven, Peeters.

- Morin, Yves Charles. 1999. L'hexamètre « héroïque » de Jean Antoine de Baïf., *Métrie du Moyen âge et de la Renaissance*, éd. par Dominique Billy, 163-184. Paris et Montréal : L'Harmattan.
- Morin, Yves Charles. 1999. La graphie de Jean-Antoine de Baïf : Au service du mètre !, *Nouvelle revue du XVI^e siècle* 17.85-106.
- Morin, Yves Charles. 2000. Le parler de Vinzelles revisité, *Actes — Colloque Albert Dauzat et le patrimoine linguistique auvergnat*, éd. par Élie Fayette, 231-255. Thiers : Parc naturel régional Livradois-Forez (Puy-de-Dôme, France).
- Morin, Yves Charles. 2000. La prononciation et la prosodie du français au XVI^e siècle selon le témoignage de Jean-Antoine de Baïf, *Où en est la phonologie du français*, éd. par Bernard Laks. *Langue française* 126.9-28.
- Morin, Yves Charles. 2000. La variation dialectale et l'interdiction des suites *Voyelle + e muet* dans la poésie classique. *Le vers français : histoire, théorie, esthétique*, éd. par Michel Murat, 193-227. Paris : Champion.
- Morin, Yves Charles. 2000 [2001]. Le français de référence et les normes de prononciation. *Le français de référence. Constructions et appropriations d'un concept*. Actes du colloque de Louvain-la-Neuve (3-5 novembre 1999), éd. par Michel Francard, Geneviève Geron et Régine Wilmet, Volume I. *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain* 26. 91-135.
- Morin, Yves Charles. 2001. La troncation des radicaux verbaux en français depuis le moyen âge, *Études diachroniques*, éd. par Patrick Bellier. *Recherches linguistiques de Vincennes* 30.63-86.
- Morin, Yves Charles. 2002. The phonological status of nasal vowels in sixteenth-century French, *Interpreting the history of French. A Festschrift for Peter Rickard on the occasion of his eightieth birthday*, éd. par Rodney Sampson et Wendy Ayre-Bennett, 95-129. Amsterdam/New York : Rodopi.
- Morin, Yves Charles. [2003]. Les premiers immigrants et la prononciation du français au Québec, *Revue québécoise de linguistique* 31 :1. 39-78. 2002
- Morin, Yves Charles. 2003. Le statut linguistique du *chva* ornamental dans la poésie et la chanson françaises, *Le sens et la mesure. De la pragmatique à la métrique Hommages à Benoît de Cornulier*, éd. par Jean-Louis Aroui, 459-498. Paris : Honoré Champion.
- Morin, Yves Charles. 2003. Remarks on prenominal liaison consonants in French. *Living on the Edge. 28 Papers in Honour of Jonathan Kaye*, éd. par Stefan Ploch, 385-400. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.
- Morin, Yves Charles. 2003. Syncope, apocope, diphtongaison et palatalisation en galloroman : problèmes de chronologie relative. *Actas del XXIII Congreso internacional de lingüística y filología románica*, éd. par Fernando Sánchez Miret, 113-169. Tübingen, Niemeyer.

- Morin, Yves Charles. 2004. Peletier du Mans et les normes de prononciation de la durée vocalique au XVI^e siècle. *Les normes du dire au XVI^e siècle*, éd. par Jean-Claude Arnould et Gérard Milhe Poutingon, 421-434. Paris : Champion.
- Morin, Yves Charles. 2005. La graphie de Peletier. Euvres poetiques intitulez Louanges aveq quelques autres ecriz, tome 10 des œuvres complètes de Jacques Peletier du Mans, édition critique par Sophie Arnaud, Stephen Bamforth et Jan Miernowski, sous la direction d'Isabelle Pantin, 57-67. Paris : Champion.
- Morin, Yves Charles. 2005. Liaison et enchaînement dans le vers aux XVI^e et XVII^e siècles. De la langue au style, éd. par Jean-Michel Gouvard, 299-318. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Morin, Yves Charles. 2005. La liaison relève-t-elle d'une tendance à éviter les hiatus ? Réflexions sur son évolution historique. *La liaison : de la phonologie à la cognition*, éd. par Jean-Pierre Chevrot, Michel Fayol et Bernard Laks. *Langages* 158.8-23.
- Morin, Yves Charles. 2005. La naissance de la rime normande. *Poétique de la rime*, éd. par Michel Murat et Jacqueline Dangel, 219-252. Paris : Champion.
- Morin, Yves Charles. 2005. La perte du [d] dans la conjugaison de PRENDRE (nous prendons ~ nous prenons) : changement analogique ou changement phonétique ? *Grammatica. Festschrift in honour of Michael Herslund – Hommage à Michael Herslund*, éd. par Henning Nølke, Irène Baron, Hanne Korzen, Iørn Korzen et Henrik Høeg Müller, 325-341. Bern/Berlin/Bruxelles/ Frankfurt am Main : Peter Lang.
- Morin, Yves Charles. 2006. On the phonetics of rhymes in classical and pre-classical French : a sociolinguistic perspective. *Historical Romance Linguistics : Retrospective and Perspectives* [in honor of Jürgen Klausenburger], éd. par Randall Gess et Debbie Arteaga, 131-162. Amsterdam : Benjamins.
- Morin, Yves Charles. 2007. A corpus of French texts with non-standard orthography. *Corpus-Based Perspectives in Linguistics*, éd. par Yuji Kawaguchi, Toshihiro Takagaki, Nobuo Tomimori et Yoichiro Tsuruga, pp. 191-215. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Morin, Yves Charles. 2007. Histoire du corpus d'Amsterdam : Le Traitement des données dialectales. *Le Nouveau Corpus d'Amsterdam. Actes de l'atelier de Lauterbad*, 23-26 février 2006, éd. par Pierre Kunstmann et Achim Stein, pp. 29-50. Stuttgart : Steiner (Beihefte der Zeitschrift für französische Sprache und Literatur).

- Morin, Yves Charles. 2007. La morphologie du verbe. Table ronde : Les corpus informatiques des chartes. *Le Nouveau Corpus d'Amsterdam*. Actes de l'atelier de Lauterbad, 23-26 février 2006, éd. par Pierre Kunstmann et Achim Stein, pp. 181-185. Stuttgart : Steiner (Beihefte der Zeitschrift für französische Sprache und Literatur).
- Morin, Yves Charles. 2007. Les yods des terminaisons -ions et -iez de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif des verbes français. Des sons et des sens : données et modèles en phonologie et en morphologie, éd. par Élisabeth Delais-Roussarie et Laurence Labrune, 125-140. Paris : Hermes.
- Morin, Yves Charles. À paraître (accepté 2002). L'implantation du français à Marseille au XVI^e siècle : les voyelles nasales et les semi-voyelles. *La Méditerranée et ses langues* (Actes du Colloque international, Université Paul-Valéry Montpellier III, 21-23 mars 2002) (ms. 15p).
- Morin, Yves Charles. (À paraître, soumis en 2003.) Les yods fluctuants dans la morphologie du verbe français. *La raison morphologique. Hommages à la mémoire de Danièle Corbin*, éd. par Bernard Fradin. Amsterdam : Benjamins.
- Morin, Yves Charles. (À paraître, soumis en 2006.) Le Gaynard (1609) : L'ancienne orthographe, la nouvelle pédagogie et la réforme orthographique. *Normes et pratiques orthographiques* [titre provisoire], éd. par Alain Desrochers, France Martineau et Yves Charles Morin. Ottawa : Éditions David.
- Morin, Yves Charles. (À paraître, soumis en 2006.) Histoire des systèmes phonologique et graphique du français. *Romanische Sprachgeschichte / Histoire linguistique de la Romania – Ein internationales Handbuch zur Geschichte der romanischen Sprachen / Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, 3. Teilband, éd. par Gerhard Ernst, Martin-Dietrich Gleßgen, Christian Schmitt, Wolfgang Schweickard. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.
- Morin, Yves Charles. (ms 2008). À propos de la fermeture des voyelles moyennes devant [r] dans le français du Québec. *Le français au Canada*, éd. par France Martineau, Raymond Mougeon, T. Nadasdi et Mireille Tremblay.
- Morin, Yves Charles. (ms 2008). Sources et évolution des distinctions de durée vocalique : l'éclairage du gallo-roman. Actes du colloque "GalRom07 - Diachronie du gallo-roman – Évolution de la phonologie et de la morphologie du français, du francoprovençal et de l'occitan – Nice 15-16 janvier 2007, éd. par Mario Barra-Jover, Guylaine Brun-Trigaud, Jean-Philippe Dalbera, Patrick Sauzet, Tobias Scheer et Philippe Ségéral. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes (Collection « Sciences du Langage »).